

LA CORSE

Séjour du 16 au 23 septembre 2017



« *Les corses veulent y voir clair, la liberté doit marcher au flambeau de la philosophie. Ne dirait-on pas que nous craignons la lumière ?* »

Citation de **Pascal Paoli** qui releva le bandeau blanc au dessus des yeux du Maure en 1755.

Mais d'où vient ton nom île de beauté :

A l'origine, la Corse s'est appelée **Cyrnos**, du nom d'un fils d'Héraclès qui aurait colonisé l'île en lui donnant son nom. D'aucuns disent qu'un chevalier Troyen du nom de Cor ou Corso et une nièce de Didon nommée Sica (*Cor sica*) auraient fondé la Corse.

Mais il paraîtrait aussi qu'en voyant une vache s'éloigner à la nage des côtes de Ligurie et y revenir bien grasse, une femme l'a suivie et revint raconter sa découverte, elle y amena ses compagnons. Cette femme se nommait Corsa...

Et il existe bien d'autres légendes plus plausibles ou invraisemblables les unes que les autres...

Quelques généralités :

La Corse est une île de la mer Méditerranée, 4ème par la taille.

183 km de long, 83 km de large, 1047 km de côtes. C'est la plus montagneuse des îles méditerranéennes avec le mont Cinto qui culmine à 2706 m et ne se trouve qu'à 25 km de la mer.

Depuis 1991, la Corse est une Collectivité Territoriale (*Collectivité Territoriale de Corse*), organisation institutionnelle originale proche de celle de la Martinique : Conseil exécutif, assemblée et conseil consultatif lui donnent des responsabilités accrues et des compétences étendues.

La Corse compte aujourd'hui environ 320.000 habitants.

Un peu de géographie :

Il y a 30 millions d'années, le bloc Corso-Sarde se détache des côtes françaises. La Corse est divisée en 2 parties :

En-deçà-des-monts (*Cismonte*) au nord-est est une formation alpestre dominée par le mont Cinto (2706 m) avec 2 larges vallées : Golo et Tavignano. On parle de **Corse schisteuse**.

En-dela-des-monts (*Pumonti*) au sud ouest formé de nombreuses vallées étroites et parallèles. Le point culminant est la Maniccia (2496 m). On parle de **Corse granitique**.

Beaucoup d'histoire :

En remontant à -9000 ans on trouve des traces d'humains, chasseurs-cueilleurs. Vers -5000, des groupes s'installent et créent des villages agropastoraux. Puis des migrants venus de Ligurie s'installent en nombre sur l'île.

En 565 avant JC, les phocéens, après Marseille, Agde fondent Alalia (aujourd'hui Aléria) sur la côte orientale de la Corse. Ils construisent des cités en dur, apportent la vigne, l'olivier, le miel, les chèvres...ils exploitent les gisements de fer, de cuivre, d'étain, de plomb.

Puis vinrent les Etrusques, les Carthaginois, les Syracuseens et enfin les Romains qui vont détruire toute l'agriculture et donc la vie des habitants.

Citons ici le géographe Grec **Strabon** (64 avant JC à 21 AP JC):

« L'île de Cyrnos que les Romains appellent Corsica, est un pays affreux à habiter, vu la nature âpre du sol et le manque presque absolu de routes praticables, qui fait que les populations confinées dans les montagnes et réduites à vivre de brigandages, sont plus sauvages que les bêtes fauves. C'est ce qu'on peut, du reste, vérifier sans quitter Rome, car il arrive souvent que les généraux romains font des descentes dans l'île, attaquent à l'improviste quelques-unes des forteresses de ces barbares et enlèvent ainsi un grand nombre d'esclaves ; on peut alors observer de près la physionomie étrange de ces hommes farouches comme les bêtes des bois ou abrutis comme les bestiaux, qui ne supportent pas de vivre dans la servitude, ou qui, s'ils se résignent à ne pas mourir, lassent par leur apathie et leur insensibilité les maîtres qui les ont achetés, jusqu'à leur faire regretter le peu d'argent qu'ils leur ont coûté. »

Nous laisserons bien sur à Strabon l'entièr responsabilité de ses écrits !!!!!

Les romains fondent des colonies : Calvi, Firenzo, Porto-Vecchio, Ajaccio, Bastia...

Avec la chute de Rome, ce sont les peuples barbares : Vandales, Byzantins, Ostrogoths, Lombards (qui apportèrent l'usage de la « dette de sang » qui deviendra vendetta) qui déferlent sur l'île.

La vendetta viendrait du fait que la justice génoise au XIV^e siècle était défaillante pour traiter les conflits sur la Corse. Un code d'honneur naît et génère le code de « justice soi-même ». L'expression « prendre le maquis » y fait suite, les « justiciers » devaient se cacher dans le maquis Corse.

Au VIII^e siècle, les Sarrasins mettent à sac les ports de l'île, l'isolant du continent et obligeant les habitants à se réfugier dans les montagnes. La noblesse Corse voit le jour.

En 774, Charlemagne cède la Corse à la papauté.

En 825, Lothaire, fils de Louis le Pieux et petit fils de Charlemagne débarque en Corse pour chasser les Maures de l'île. Bonifacio est fondée.

Pise, Aragon et Gênes :

Au X^e siècle, le pape cède la Corse à la république de Pise.

Après un bref passage sous la domination du royaume d'Aragon, en 1347, la Corse passe sous la

domination de Gênes.

Jusqu'en 1550, c'est une lutte entre corses, génois, aragonais pour prendre le pouvoir. Construction de châteaux, destruction des mêmes châteaux, pillage des villages côtiers par les barbares mauresques...même la France s'en mêle, mais en 1559, la Corse est rendue à Gênes.

En 1573, Philippe II roi d'Espagne dote la Corse d'un drapeau. **Une tête de maure noir décapitée sur fond blanc**. A l'origine le bandeau blanc recouvrait les yeux.

C'est le géographe Giacomo Mainoldi Galerati qui choisit ce symbole, la Corse ayant longtemps été mise à sac par les Maures, et Philippe II les ayant mis totalement hors de l'Espagne. Le noir symbolise aussi les atrocités des massacres réalisés par les Maures et les Sarrasins.

1725 : naissance de Pascal Paoli

A partir de 1730, le peuple corse tente de se soulever contre Gênes pour obtenir son indépendance. Les génois envoient des contingents allemands.

Le 8 décembre 1735, la Constitution Corse est votée par les représentants corses, rédigée en italien : *Consulta generale di Corte*, elle est considérée comme étant la **première constitution écrite au monde**. Elle est basée sur la séparation des pouvoirs législatif et exécutif ainsi que sur le suffrage universel. Reprise en 1755 par Paoli, elle restera en vigueur jusqu'en 1769.

En 1737, par la convention de Fontainebleau, Gênes demande à la France l'envoi de troupes en Corse. En 1738, un corps expéditionnaire français est envoyé en Corse. Le marquis de Maillebois organise des compagnies de volontaires corses. En 1739, l'île est soumise et les français repartent.

A cette date, la Corse compte 120.000 habitants.

Le peuple corse continue une révolte larvée qui entraîne une nouvelle intervention française en 1747. En 1755, l'assemblée corse convoquée par Paoli reprend la constitution corse de 1735 et le **14 juillet 1755 Paoli est proclamé général de la nation**.

En 1756, les français débarquent à nouveau en Corse.

Le 15 mai 1768, Gênes cède, provisoirement l'administration de la Corse à la France.

Le 9 octobre 1768, les troupes de Paoli mettent les français en déroute à *Borgo*.

Le 9 mai 1769 les troupes de Paoli sont défaites à *Ponte-Novo*.

Le 15 août 1769 naissance de Napoléone Buonaparte à Ajaccio.

Si la Corse était restée sous domination génoise, la face du monde en aurait-elle été changée ?

Le 14 juillet 1790, Paoli revient en Corse avec le commandement militaire insulaire. La Corse est un département français avec comme préfecture Bastia avec Paoli comme président.

En 1794, Paoli aide les anglais à prendre possession de la Corse et met en place le royaume Anglo-Corse, mais en 1796, les troupes françaises chassent les britanniques.

1859 : la langue française devient langue officielle à la place de l'italien.

1907 naissance de Tino Rossi

1918 : la Corse laisse 11 300 morts dans la grande guerre.

En 1942 la Corse est occupée par les troupes italo-allemandes.

Le 5 octobre 1943, la Corse est libérée.

La Corse devient une base militaire : « USS Corsica » comme le nom d'un Porte Avion, base arrière pour les opérations en Italie et le débarquement en Provence.

On le voit, l'histoire de la Corse est une longue suite d'invasions toujours traumatisantes pour la population.

La volonté d'indépendance des Corses ne date donc pas d'hier...

Le Clan, la Famille représentent des notions ancestrales nées avec les invasions multiples. Les familles se regroupent, leur vie est spartiate. Protection, entraide, sens de l'honneur sacrifice pour la parole donnée. Ces notions sont transmises par les aïeux de génération en génération et ont souvent été la source de conflits entre clans et familles...

La flore :

La Corse est verte, et parfumée. On compte 78 plantes endémiques (propres à la Corse).

La végétation est variable avec le relief.

Méditerranéen inférieur :

Figuier de barbarie, agave, aloès, eucalyptus, cédratier parfument le maquis qui est un tissu végétal épais, il peut atteindre 6 m d'épaisseur. Ciste, cyclamen, myrte, asphodèle... donnent les couleurs du maquis.

Étage médian : entre 500 et 1500 m d'altitude.

Châtaignier (dit arbre à pain car il était la base de la nourriture corse), pin Laricio, arbres droits et hauts souvent de plus de 40 m.

Aspérule, hellébores corse, thym donnent aussi des odeurs caractéristiques.

Étage Alpin : entre 1500 et 1900 m.

Constitué d'aulnes odorants, les puzzines (puits en corse) qui sont des pelouses spongieuses autour de certains lacs.

Les genévrier nains, épine-vinette de l'Etna a fleurs jaunes...

Quelque soit l'étage ou l'on se trouve, les parfums font de la **Corse l'île parfumée**.

La faune :

Ânes, cochons semi sauvages, vaches, chèvres, brebis... et le mouflon corse, de petite taille (*muvrini* signifie petit mouflon en corse). Mais les corses n'ont pas la mouflette, la mascotte des randonneurs montblanais !

Goéland d'Andouin, cormoran huppé, sittelle corse, gypaète barbu (grand rapace charognard) balbuzard (aigle pêcheur) sont des spécimens d'oiseaux survolant l'île.

Lézard, tortues d'Hermann se glissent dans le maquis. (en Corse, il n'y a pas de vipères)

La Corse possède des espaces protégés : le Parc Naturel Régional Corse couvre 40 % de l'île.

Le Conservatoire du Littoral gère 20 % des côtes corses.

Il y existe aussi 6 réserves naturelles.

La langue corse :

La langue corse fut longtemps transmise oralement par les récits et les chants. Sa transcription n'intervient qu'au XIX^e siècle. Les racines de la langue sont le celto-ligure, le latin, un peu de sarrasin et l'italien.

La langue corse a été reconnue langue régionale en 1974. Elle est enseignée dans les écoles, mais est encore peu utilisée en littérature.

Comment prononcer le corse :

les fins de mots sont souvent avalées : on dit Porto-Vec et non Porto-Vecchio

les voyelles qui se suivent sont prononcées séparément : on dit a-i-tone et non aütone

Les lettres K, W, X et Y n'existent pas

Le u se prononce ou

Le t se prononce parfois d et le tt se prononce t ...

Les plaisirs de la table :

On ne saurait terminer ces quelques infos sur la Corse sans parler de ses spécialités gustatives.

La cochonnaille : on l'a vu, la Corse regorge de cochon sauvages, semi sauvages ou domestiques qui se nourrissent de châtaignes, de glands et d'herbes plus odorantes les unes que les autres. Cela donne un goût spécifique, encore relevé par le fumage qui reste traditionnel dans bien des cas. Mais, méfiance, car le cochon industriel envahi l'île, à notre détriment.

Coppa, lonzu, prisuttu, figatelli sont des mots évocateurs qui font venir l'eau à la bouche...

Les poissons et fruits de mer : comme toute île, les poissons font bonne figure dans l'assiette.

Les poissons de roche sont les ingrédients de la bouillabaisse corse. Aziminu, rougets, loups, sardines, fritures ainsi que la langouste remplissent aussi les assiettes.

Les huîtres et les moules se sont également implantées, émanation de notre ostréiculture de l'étang de Thau.

Et pour compléter il ne faut pas oublier les truites de torrent que l'on trouve dans l'arrière pays.

Et encore :

les potages dont les corses sont friands soupe de haricots rouges avec oignons, herbes sauvages, pâtes et bien sur le brocciu.

Les viandes locales agneau, chevreau, cabri, sangliers, marcassins, les pâtés de sansonnets et les triperies d'abats de chevreau et d'agneau à la « mode de Bastia »...

Les pâtes, on y retrouve l'influence italienne, mais arrangée à la sauce corse : stufatu, cannellonis au brocciu, pulenta à la farine de châtaigne.

Les fromages frais en haute corse, plutôt secs en corse du sud.

Le brocciu (*qu'il faut prononcer broutch*) fromage au lait de brebis ou chèvre mêlé à du lait réchauffé et battu (broussé). On trouve des fromages de chèvre ou brebis très secs et forts dont le Niolo est un digne représentant.

Les douceurs :

Falculelle (brioche de Corte) , fiadone le flan au citron, le beignet fritella, la torta castagnina tourte piquée de noix, amandes, pignons, raisins secs et rhum, sans oublier les confitures de figues, le miel de maquis dont la couleur ambrée en laisse plus d'un rêveur...

Les vins :

Pour faire passer toutes ces bonnes choses, il faut les déguster avec du vin, rouge, rosé et blanc.

Plus de 30 cépages insulaires dont le nielluccio et le sciacarello.

Mais il existe aussi des eaux de source corses, de renommée ...locale et pour l'anecdote le whisky corse. (il existe bien du whisky breton...)